

Lettre d'information aux parents

Des enseignants du Lycée Le Mans Sud vous informent des conséquences de la réforme en cours, applicable dès septembre prochain.

La disparition des filières, sous couvert d'une éducation diversifiée aux élèves, présente le risque de choix mal avisés qui auront des **conséquences en matière d'orientation**. Un exemple : un élève de première qui aurait choisi « Langues et Littératures étrangères », « SVT » et « Histoire Géo et Géopolitique » se verrait fermer certaines portes d'entrée aux études supérieures. Il aurait peu de chance de poursuivre un cursus en médecine ou en école de commerce ; il ne pourrait pas non plus prétendre à des études de langues, sans avoir suivi le cours d' « Humanités Littératures et Philosophie. » La suppression des maths du tronc commun semble particulièrement préjudiciable pour nombre de filières, y compris non scientifiques (Professeur des écoles, école d'infirmière...). C'est donc **dès la seconde** que les jeunes devront se projeter dans l'avenir pour anticiper leurs études postbac. Seuls les parents avertis des composantes des études supérieures pourront conseiller leurs enfants de façon judicieuse, les autres restant à la merci de choix hasardeux ou prématurés. **Cette réforme renforce donc les inégalités sociales** contre lesquelles elle prétend lutter.

Alors qu'elle annonce une diversité de choix et une souplesse de parcours, la réforme pénalisera les élèves. Une augmentation systématique des effectifs regroupera 35 élèves par enseignement du tronc commun et il deviendra impossible de bénéficier de cours à effectif réduit comme c'est le cas aujourd'hui. Les élèves perdront également des heures en français et en maths. La suppression prévue de 2 650 postes d'enseignants illustre cette logique de pure économie. Ceci est dans la droite ligne des suppressions de poste dans les hôpitaux, les postes, les mairies ou autres administrations, et nous avons tous fait l'expérience des conséquences néfastes en termes de qualité de service ou de temps d'attente... Cela suffit !

La réforme nous inquiète également au sujet du baccalauréat. Elle repose en effet sur deux grandes mesures : **diminuer le nombre d'épreuves « finales »** (examens anonymes en fin de terminale) et **donner plus de place au « contrôle continu »** (obtenir le bac dépendrait alors pour moitié des notes obtenues au cours de l'année, dans le lycée). Nous rejetons ces mesures car :

- **Elles manquent d'ambition pour les élèves.** Les épreuves finales en nombre suffisant sont le moyen d'être exigeant avec tous les élèves. Inversement, **le contrôle continu menace la valeur du diplôme**. Les épreuves nationales et anonymes garantissent l'égalité de traitement de tous les élèves en évitant le favoritisme. Avec le contrôle continu, le doute s'installera : certains lycées n'auront-ils pas tendance à « surnoter » ? Le bac obtenu dans tel lycée « vaudra-t-il » autant que le bac obtenu dans tel autre ?
- **Cette réforme ne va pas simplifier le baccalauréat, ni le rendre moins stressant, au contraire !** Il y aura moins d'épreuves au mois de juin. Mais le contrôle continu, c'est le baccalauréat en continu : toutes les notes comptent, en 1ère et en terminale. Au lieu d'avoir une fois, en fin de terminale, une semaine d'examens, les élèves auront donc une semaine d'examens tous les 6 mois pendant deux ans.

Ce projet de réforme n'améliorera en rien le fonctionnement du lycée. S'il est mis en place, au contraire, il fragilisera le baccalauréat. Pour l'avenir de nos élèves, de vos enfants, pour qu'ils soient traités de manière juste par le système scolaire, nous rejetons ces projets de réforme, et nous vous invitons à les rejeter également !

NON À LA CASSE DU LYCÉE PROFESSIONNEL

La réforme de la voie professionnelle présentée par le gouvernement est un grand danger pour les élèves qui entreront en lycée professionnelle dès septembre 2019.

Le gouvernement veut diminuer le nombre d'heures d'enseignement pour nos enfants.

- ↳ En matières générales (français, Maths, Histoire Géographie, langues, sciences, arts appliqués) sur les 3 ans d'un bac pro, le nombre d'heures en moins pourrait être l'équivalent de 11 semaines.
- ↳ En matières professionnelles, la diminution serait de 60 heures sur les trois ans de bac pro.
- ↳ En CAP la perte d'heures de matières générales (français, Maths, Histoire Géo, langues, sciences, arts appliqués) atteindrait jusqu'à 6 semaines.

Conséquences de ces heures en moins : Moins de connaissances et de compétences pour poursuivre les études après le bac en BTS.

Avec cette réforme on passerait de 81 formations à 14 « familles de métiers ». Les élèves de Seconde bac pro seront alors regroupés dans une même classe alors qu'ils n'ont pas le même projet professionnel.

De fait les élèves n'auront plus que 2 ans d'enseignement professionnel dans leur spécialité choisie au lieu de 3 à l'heure actuelle.

Avec cette réforme, des centaines de postes d'enseignants seront supprimés, il y aura encore moins d'adultes dans les lycées pour aider et encadrer les élèves.

Avec cette réforme le gouvernement prévoit la diminution par deux du nombre d'élèves en Gestion Administration, avec des fermetures de sections. Ce sera peut-être le cas ici.

Cette réforme est une attaque de plus contre les milieux populaires. Les élèves des lycées professionnels, qui ont souvent le plus besoin d'enseignants en français, en langues, en maths, auront encore moins de cours.

Leur formation professionnelle sera au rabais ce qui les handicapera d'autant plus pour trouver un emploi dans ce contexte de chômage massif.

Nous avons commencé à nous mobiliser depuis la rentrée contre cette réforme. La dernière journée du lundi 12 novembre a connu une forte participation. Et nous aurons besoin de votre soutien dans les semaines à venir.

**Pour parler de cette réforme et de ses conséquences,
Nous vous invitons à une réunion,**

mardi 27 novembre 2018

Salle.....

Les enseignants du lycée le Mans Sud mobilisés contre la réforme Blanquer.

Soutenus par les syndicats